

MyPokerSeries : quand les joueurs reprennent la main sur l'expérience poker live



Vincent Reynaert

Publié le 30 avril 2026 . Lecture estimée : 6 min



Deux joueurs français, réguliers de Las Vegas, lancent MyPokerSeries, une webapp qui centralise, note et organise plus de 2 000 tournois dans la ville du vice. Derrière cet outil, une logique simple mais puissante : transformer une offre illisible en expérience claire, pilotable... et enfin pensée pour les joueurs.

Chaque été, Las Vegas devient la capitale mondiale du poker. Des milliers de tournois, répartis entre le festival WSOP, le Wynn, le Venetian ou encore l'Aria. Sur le papier, l'offre est exceptionnelle. Dans la réalité, elle reste étonnamment difficile à exploiter.

Les programmes sont dispersés, souvent publiés sous des formats différents, parfois peu lisibles. Comparer deux tournois demande du temps, de l'expérience... et une certaine tolérance à la frustration. Même pour des joueurs réguliers, construire un planning cohérent relève encore du bricolage.

C'est de cette expérience très concrète qu'est née MyPokerSeries.

Stéphane "Salette" et Erwan "Wanass" Mevel ne viennent pas du côté opérateur. Ils ne cherchent pas à organiser des tournois ni à vendre des packages. Ils jouent. Et comme beaucoup, ils se sont retrouvés confrontés année après année au même problème : trop d'informations, mal structurées, difficilement comparables.

Plutôt que d'attendre une solution, ils ont décidé de la construire.

[MyPokerSeries](#) se présente comme une webapp tout-en-un, pensée pour accompagner le joueur avant, pendant et après son séjour. Le point de départ, c'est un calendrier unifié qui agrège plus de 2 000 tournois à Las Vegas. Mais l'intérêt n'est pas dans la volumétrie. Il est dans la manière dont l'information est traitée.

Une lecture enfin simplifiée de l'offre

L'un des apports les plus intéressants de l'outil, c'est son système de notation visuelle. Chaque tournoi est évalué selon plusieurs critères liés à sa structure : profondeur de stack, rythme des niveaux, équilibre global. Le tout est synthétisé sous forme de score, simple à lire.

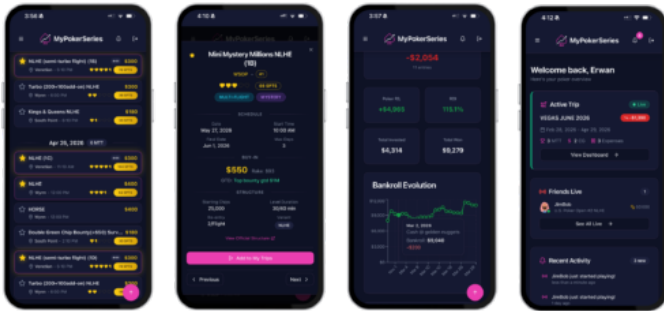
Concrètement, cela change la manière de naviguer dans un calendrier. Là où un joueur devait auparavant analyser chaque fiche en détail, il peut désormais identifier en quelques secondes les tournois les plus intéressants.

Ce type de fonctionnalité répond à une réalité très terrain : certains jours à Vegas proposent plusieurs dizaines de tournois. Sans outil de priorisation, le choix devient vite arbitraire.

À cela s'ajoutent des filtres avancés et dynamiques, qui permettent de segmenter l'offre selon ses critères : buy-in, variante, casino, format. Mais surtout, la possibilité de créer son propre programme via "MySeries". Une shortlist

personnalisée, modifiable en temps réel, qui devient une véritable feuille de route.

On n'est plus dans la consultation d'un calendrier. On est dans la construction d'une stratégie de jeu.



Le développement d'une telle application n'est pas sans impact pour les opérateurs car elle peut devenir une source de référencement auprès d'une cible ultra-qualifiée.

Du planning à la performance

Là où MyPokerSeries se démarque encore davantage, c'est dans sa capacité à accompagner le joueur au-delà du choix des tournois.

L'application intègre un module complet de gestion de bankroll. Tournois, cash game, dépenses annexes : tout peut être tracké. L'utilisateur obtient une vision précise de ses performances, mais aussi du coût réel de son séjour.

C'est un point souvent sous-estimé. Un trip à Las Vegas ne se résume pas aux buy-ins. Entre l'hébergement, les repas et les à-côtés, la facture globale peut rapidement s'envoler. Centraliser ces données permet d'avoir une lecture beaucoup plus réaliste de son activité.

Cette logique "avant pendant après" transforme l'application en véritable compagnon de jeu, et non plus en simple outil d'information.

Une dimension sociale dans l'air du temps

Autre brique intéressante : la couche sociale.

Les joueurs peuvent partager leur progression en tournoi, notifier leurs amis de leur stack ou suivre en temps réel les performances de leur groupe. Un système de "crew" permet même de centraliser les résultats et de créer une dynamique collective.

Sans être révolutionnaire, cette fonctionnalité s'inscrit parfaitement dans les usages actuels. Elle remplace des échanges souvent dispersés sur WhatsApp ou autres, et les intègre directement dans l'expérience de jeu.

Un changement de paradigme pour les opérateurs

Au-delà du produit, MyPokerSeries envoie un signal plus large au marché.

Pour la première fois, un outil structurant de l'expérience poker live émerge directement des joueurs. Ce n'est ni un casino, ni un organisateur, ni une plateforme affiliée. C'est un intermédiaire indépendant, centré sur l'usage.

Et cela change beaucoup de choses.

Demain, ce type d'application pourrait devenir un point d'entrée clé pour les joueurs. Un espace où l'offre est comparée, notée, filtrée. Autrement dit, un endroit où se construit la décision.

Pour les opérateurs, cela ouvre une nouvelle problématique : celle de la visibilité dans ces environnements. Être présent ne suffira plus. Il faudra être lisible, compétitif... et bien noté.

On parle ici d'un potentiel nouveau canal de communication, mais aussi de prescription.

Une ambition qui dépasse Vegas

Le lancement se concentre logiquement sur Las Vegas, terrain de jeu idéal par sa densité et sa complexité. Mais les fondateurs voient plus loin.

Le marché français est déjà dans le radar, même si l'accès aux données reste un frein, notamment en l'absence d'API structurées chez certains organisateurs. À terme, l'objectif est clair : intégrer les grands circuits internationaux et élargir la couverture.

Une roadmap prévoit également de nouvelles fonctionnalités, ainsi qu'une application mobile native.

Reste une réalité simple. Si l'adoption suit, MyPokerSeries pourrait s'imposer comme une brique incontournable de l'écosystème poker live. Non pas en remplaçant les opérateurs, mais en redéfinissant la manière dont leur offre est consommée.

Et tout est parti d'un besoin très simple : savoir où jouer.